

8 juin 1999, Québec

Allocution à l'occasion de la Cérémonie de remise des insignes de l'Ordre national du Québec

Madame le lieutenant-gouverneur,

Monsieur le Chef de l'opposition,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Mesdames et Messieurs les Ministres et Députés,

Mesdames et Messieurs du Conseil de l'Ordre,

Monsieur le Maire,

Distingués invités,

« Honneur au peuple du Québec », telle est la devise de l'Ordre national du Québec. C'est en effet le peuple qui est ainsi honoré. D'abord parce que les candidatures viennent du public, ensuite parce que celles et ceux qui sont honorés illustrent combien le peuple québécois sait produire, en son sein, le talent et l'excellence.

Chaque année, des personnalités remarquables par leurs actions, leurs travaux et leurs contributions à l'ensemble de la société québécoise deviennent membres de l'Ordre. À sa manière, chacune de ces personnalités façonne le Québec, repousse les limites de nos connaissances, innove, ouvre des fenêtres sur mille facettes de nos consciences et de nos réflexions. Le progrès intellectuel, culturel, social et économique d'un peuple n'est, au fond, que la somme du dépassement de ses membres et, parmi eux, de ses membres les plus audacieux, les plus ambitieux, les plus originaux, les plus sensibles. Le Québec tout entier salue et reconnaît le talent exceptionnel de ces personnalités, sources vives, sources d'inspiration, sources de fierté. Au nom du Québec, il me fait grand plaisir de les recevoir aujourd'hui au sein de l'Ordre.

D'abord, deux Grands Officiers :

Jacques Beaulieu, Votre œuvre scientifique a marqué l'évolution de l'optique au Québec et a permis une pleine maîtrise de son développement scientifique. On vous doit la réalisation du premier laser à gaz carbonique pulsé de grande puissance. Cette invention a généré de nombreuses retombées scientifiques et commerciales, porté haut et loin le rayonnement scientifique du Québec à l'étranger. On dit aujourd'hui que le Québec et sa capitale sont en train de devenir un carrefour mondial des sciences et des industries de l'optique, que nous posons donc déjà un regard neuf sur le troisième millénaire. Nous le devons, pour beaucoup, à votre science. Monsieur Jacques Beaulieu, j'ai l'honneur de vous nommer Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Raymond Klibansky, Un mot clé résume votre œuvre : la tolérance. Lorsque, d'Oxford, vous avez pris racine à l'Université McGill dont vous êtes professeur émérite, la guerre froide avait érigé un mur entre les intellectuels de l'Est et de l'Ouest. Vous avez voulu le franchir et le faire franchir aux libres penseurs d'ici et de là-bas. Passionné des idées et de leur histoire, depuis Platon jusqu'au Moyen Âge et à aujourd'hui, vous avez voulu contribuer à donner aux idées de vos contemporains un espace de liberté, à jeter des ponts entre les peuples et les cultures. Vous avez partagé votre haut savoir avec les étudiants de Montréal, bien sûr, mais aussi de Paris, d'Heidelberg, de Londres et de Hambourg. Tous, ils savent que vous enseignez avec la simplicité que confère la sagesse. Monsieur Raymond Klibansky, j'ai l'honneur de vous nommer Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille maintenant les nouveaux Officiers de l'Ordre, en commençant par :

Lise Bissonnette, issue d'une Abitibi à laquelle vous êtes toujours attachée, vous êtes devenue une des meilleures journalistes de notre histoire, vous inscrivant en cela dans la très auguste lignée des directeurs du Devoir, quotidien dont vous avez assuré la modernisation et assaini la gestion. Votre intelligence percutante et votre verbe précis ont fait de votre page éditoriale une lecture obligée. Selon qu'on ait été partisan de vos thèses ou objet de vos critiques – je préférerais les jours où j'étais du premier groupe –, nous savions, toujours, que l'intérêt du Québec, qu'une haute idée de la citoyenneté et de la démocratie charpentaient votre pensée. Et s'il arrivait que vous en ayez tant à dire qu'il vous fallait une page pleine, ou toute une semaine pour déployer votre pensée, il est arrivé que vous ayez le temps de faire court et que, d'un mot, un seul, vous pesiez sur le débat public. Amante des arts, écrivaine étonnante et émouvante, votre passion pour le livre a fait germer chez vous l'idée de doter le Québec d'un équipement majeur de promotion et de diffusion de la lecture. Ensemble, nous voulons que la Grande Bibliothèque, dont vous êtes la présidente-directrice générale, soit gigantesque sous un rapport essentiel : l'impact positif qu'elle aura sur la diffusion du livre dans la métropole et au Québec. Madame Lise Bissonnette, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Assad Kotaite, par votre action, vous avez beaucoup fait pour placer Montréal dans le réseau des grandes métropoles mondiales. En effet, votre carrière se confond avec la croissance, l'essor international et le rayonnement de l'OACI, l'Organisation de l'aviation civile internationale, une des grandes agences spécialisées des Nations unies dont le siège est à Montréal. Vous en avez été le secrétaire général et le président du Conseil. Votre double passion, pour l'OACI et pour la métropole du Québec, a puissamment contribué au développement international de la métropole et continue à engendrer dans les milieux des affaires et universitaires au Québec des retombées économiques, sociales et culturelles de première importance. Monsieur Assad Kotaite, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Henry Mintzberg, Vous êtes l'auteur de trois ouvrages importants dans le domaine du management que vous enseignez à l'Université McGill. D'Amérique et d'Europe, on fait appel à vos talents de consultant en gestion. C'est qu'on vous sait réfractaire aux modes et sensible à une organisation fondée sur la culture et la mission de chaque entreprise. Vous refusez la confusion entre la gestion d'entreprise et la gestion de l'État et vous portez sur le néo-

libéralisme un regard critique. Vous êtes, ici, en bonne compagnie. Membre de la Société royale, vous avez reçu le Prix du Québec en sciences sociales et êtes membre de l'Académie internationale de management. Monsieur Henry Mintzberg, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Denis Szabo, plusieurs disent que vous êtes un des pères de la criminologie moderne. Au Québec, on vous sait responsable de la naissance et de la croissance de cette discipline. C'est bien simple, vos empreintes digitales se retrouvent à chaque tournant essentiel. Venu de Hongrie via la Belgique, vous avez fondé en 1960 le Département de criminologie de l'Université de Montréal, puis le Centre international de criminologie comparée. Non content d'avoir importé la criminologie au Québec et d'influencer les politiques pénales de nos gouvernements, vous avez ensuite exporté notre expertise nouvelle dans le monde et joué un rôle important dans l'essor des recherches comparatives. Vos travaux vous ont amené à participer au développement d'une politique criminelle d'inspiration humaniste au Québec et au Canada. Monsieur Denis Szabo, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Villeneuve, plusieurs affirment que votre principal exploit fut de devenir champion mondial de Formule 1 en 1997. Sans doute. Mais moi je dirais que votre principal exploit est de pousser, par votre seule présence, des centaines et des centaines de milliers de Québécois et bien d'autres encore à sacrifier leur repos dominical, à se lever souvent très tôt, pour vivre avec vous des moments de grande intensité. Pourquoi les Québécoises et les Québécois ont-ils fait de vous un de leurs plus grands héros? Parce que vous illustrez naturellement une de nos caractéristiques les plus admirables : l'audace, sans l'arrogance. C'est pourquoi nous voulons que vous considériez vos séjours au Québec comme un arrêt au puits : ici, même brièvement, vous pouvez refaire le plein d'énergie, de solidarité, d'amitié. Monsieur Jacques Villeneuve, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Pierre Angers, vous avez été un artisan de premier plan du système d'éducation au Québec. Vous êtes une des rares personnes qui aient réussi à maintenir des liens profonds entre la tradition intellectuelle et spirituelle du Québec et les idées nouvelles qui ont relancé le Québec lors de sa révolution tranquille. Enseignant à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal durant trente ans, vous êtes aussi un pionnier du travail interdisciplinaire dans le domaine de la recherche. Ce sont des hommes comme vous qui ont trouvé le Québec en queue de peloton en éducation il y a 40 ans, et qui l'ont placé, aujourd'hui, parmi les meilleurs. Monsieur Pierre Angers, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Roland Arpin, vous êtes directeur général du Musée de la civilisation de Québec depuis 1987 et vous en avez fait non seulement une réussite, mais un phare pour des musées du monde entier. Tout au long de votre carrière d'administrateur public, vous vous êtes également illustré par votre engagement dans les questions de société et de culture. Depuis le début de la décennie, le Québec est doté d'une politique de la culture qui fait l'unanimité : c'est vous qui lui avez donné son assise intellectuelle, dans un rapport qui fait honneur à votre personne et au Québec. Communicateur et administrateur, vous jouissez de la crédibilité d'un homme

d'action et de la notoriété d'un des artisans de l'entrée du Québec dans la modernité. Monsieur Roland Arpin, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Armand Couture, vous êtes de la race des bâtisseurs, vous êtes de ces Québécois qui ont eu suffisamment de vision et de force pour creuser, harnacher, construire, et nous convaincre ainsi collectivement de notre capacité à forger notre avenir. Ingénieur civil formé à l'Université Laval, vous avez, avant l'âge de 30 ans, travaillé à la construction du tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine. Vous avez ensuite contribué à l'extraordinaire aventure du développement hydroélectrique de la Baie-James et du Nord du Québec. Que ce soit à Hydro-Québec, où vous avez été président et chef de l'exploitation, ou à SNC Lavalin, où vous avez été vice-président principal, vous avez contribué à faire du Québec un pôle mondial d'excellence pour l'ingénierie et les grands travaux. Monsieur Armand Couture, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Jacques de Champlain, vous êtes l'un des pionniers parmi les médecins québécois qui se sont dédiés à la recherche en santé humaine. Votre activité s'est concentrée sur les mécanismes de l'hypertension artérielle reliés au système nerveux autonome. Les fruits de vos travaux ont conduit à la création d'un foyer continu d'activités d'enseignement et de recherche de haut niveau. Le Groupe de recherche sur le système nerveux autonome de l'Université de Montréal peut en témoigner. L'influence que vous avez eue sur la carrière de nombreux jeunes médecins et scientifiques au Québec est remarquable à de nombreux égards. En 1998, l'Association des médecins de langue française du Canada vous a décerné le Prix de l'œuvre scientifique, en reconnaissance de l'importance de vos travaux. Monsieur Jacques de Champlain, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Michel Gervais, pendant une décennie, vous avez été recteur de l'Université Laval. Vous avez su donner à cette institution une impulsion nouvelle dans le domaine de l'enseignement, de la recherche. Vous avez su vous engager personnellement et faire de l'Université Laval un partenaire très actif du développement économique, culturel et social de Québec et de sa région. Vous vous êtes aussi impliqué dans des organismes nationaux et internationaux en assumant notamment la présidence de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, de l'Association des universités et collèges du Canada et de ce qui est devenu l'Agence universitaire de la Francophonie. Monsieur Michel Gervais, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Jeannine Guillevin Wood, Madame, en 1965, vous avez été appelée à assurer la responsabilité de l'entreprise Guillevin & Fils. C'était une époque où l'expression « femme d'affaires » était non seulement inconnue, mais incongrue. Vous avez remédié, Mme Guillevin Wood, à cette omission avec un argument – la compétence – et un résultat – la réussite. Votre entreprise s'appelle désormais Guillevin International, et elle est la deuxième plus grande distributrice de matériel électrique au Canada. En 1990, vous étiez désignée parmi les personnalités de la décennie dans le domaine des affaires. Aujourd'hui, nous saluons en vous la pionnière, une des Québécoises qui non seulement ont contribué au développement économique du Québec mais qui ont, par leur exemple, ouvert la voie à une richesse encore

plus grande, les femmes entrepreneures. Mme Jeannine Guillevin Wood, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Sheila Kussner, vous êtes présidente fondatrice de L'Espoir, c'est la vie, Hope & Cope. Depuis 1981, cet organisme offre aux personnes souffrant du cancer des services de soutien particulièrement novateurs. En répondant ainsi, avec quelque 140 bénévoles, aux besoins particuliers de nombreux malades de l'Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis, vous apportez une aide capitale à ceux qui souffrent et à leur famille. En 1995, au cours du cinquième Congrès international sur la chimiothérapie à Paris, la communauté internationale a salué la qualité exceptionnelle du travail accompli par L'Espoir, c'est la vie. Vous êtes également fondatrice du Département d'oncologie de l'Université McGill. Madame Sheila Kussner, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Robert Lepage, à Paris, Londres, New York, Toronto, Stockholm ou Tokyo, quand un des interlocuteurs du Québec veut nous faire un compliment, il prononce votre nom. Ce faisant, il parle de créativité et de modernité. Il parle d'excellence et d'intensité dramatique. Il parle d'arrimage entre la fiction et la technologie. C'est pourquoi, lorsqu'il s'est agi de choisir un commissaire pour présenter en France la nouvelle réalité québécoise, c'est naturellement à vous que nous avons pensé. Vos créations avaient été applaudies par la critique à travers le monde, le printemps du Québec en France que vous avez animé de votre talent fut la plus importante et la plus belle vitrine québécoise jamais conçue. Et pour prouver que vous savez conjuguer la hauteur de vue avec les préoccupations terre à terre, vous avez fait en sorte que, pour la première fois à Paris, deux premiers ministres prennent le métro. Mais vous faites davantage que de montrer au monde cette nouvelle et détonante québécoïté. Vous attirez en retour, dans notre capitale, avec votre compagnie Ex Machina, des créateurs de partout. Monsieur Robert Lepage, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec

Paul-Aimé Martin, ordonné prêtre dans la congrégation de Sainte-Croix, vous avez fondé, au sortir de la crise en 1937, les Éditions Fides dont vous avez été directeur général pendant plus de quarante ans. Cette grande maison, sa librairie et ses succursales, dont celle de Paris, ont contribué à faire connaître un grand nombre d'écrivains d'ici et joué un rôle important dans la vie intellectuelle québécoise, au moment où elle avait besoin d'amis éclairés et tenaces comme vous. Partisan de la diffusion et de la démocratisation du livre et du savoir, vous êtes aussi le cofondateur de l'École de bibliothécaires de l'Université de Montréal où vous avez enseigné durant quinze ans. Vous êtes aussi à l'origine de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation. Monsieur Paul-Aimé Martin, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Huguette Oligny, passionnée de théâtre, vous avez joué plusieurs grands rôles du répertoire classique, et vos talents de comédienne vous ont conduite sur les principales scènes d'Amérique du Nord et d'Europe. Votre ardeur à donner vie aux rôles des auteurs d'ici donne votre véritable dimension : Mme Oligny, vous êtes une grande dame du théâtre et du cinéma. Vous avez été la première Albertine de Tremblay et avez travaillé avec Jutras dans l'inoubliable Kamouraska. Mais la majorité des Québécois vous ont connue et adoptée parce que vous avez tenu plusieurs rôles marquants dans des téléromans dont Cormoran, Marilyn

et Sous le signe du Lion, ce qui a fait de vous, dans tous les salons du Québec, une amie de la famille. Madame Huguette Oligny, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Peter W Schiller, né en Suisse en 1942, vous vous êtes attaqué à un ennemi de taille : la douleur. Pionnier dans la chimie des peptides morphino-mimétiques, vos recherches sur le développement de médicaments anti-douleur vous ont valu une réputation telle que votre présence à Montréal a été l'élément clé dans la décision de la compagnie suédoise Astra de créer une nouvelle unité de recherches sur la douleur au Québec. Vous avez publié plusieurs ouvrages et participé aux tribunes scientifiques les plus prestigieuses au monde. Monsieur Peter W. Schiller, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille maintenant les nouveaux Chevaliers de l'Ordre, en commençant par :

Madeleine Arbour, pionnière des arts visuels, du design d'intérieur et de la communication, signataire du Refus Global, vous êtes la première femme à avoir présidé le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Votre bureau dans le Vieux-Montréal est depuis 1965 à l'avant-garde du design d'intérieur. Votre carrière de communicatrice débute avec la création de la télévision en 1951. Que ce soit en enseignant aux enfants le bricolage à la Boîte à surprises ou en donnant des conseils de décoration à Femme d'aujourd'hui, vous avez su communiquer à plus d'une génération le goût du design et de l'esthétique. Madame Madeleine Arbour, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

David Azrieli, né en Pologne, Montréalais d'adoption, vous vous êtes distingué par une brillante carrière dans le domaine du développement immobilier au Québec et ailleurs. Vos projets de développement ont eu un fort impact non seulement sur l'économie et le marché de l'emploi, mais ils ont également créé un environnement social et commercial dans chacune des communautés desservies. Votre projet Shalom, à Tel Aviv, est le plus important complexe immobilier jamais construit en Israël. Monsieur David Azrieli, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Martial G Bourassa, vous êtes l'un des pionniers de la cardiologie au Québec. Votre nom est associé à l'invention du cathéter Bourassa, utilisé en cardiologie tant en Amérique du Nord qu'en Europe. C'est ainsi que l'Institut de cardiologie de Montréal vous est redevable d'une part de sa renommée. Plusieurs générations de chercheurs ont trouvé en vous une inspiration, ce qui a permis de fournir au Québec une relève de talent dans la recherche médicale. Monsieur Martial G. Bourassa, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Edouard Brochu, homme de sciences et d'affaires, vous avez démontré tout au long de votre vie un profond engagement communautaire. Professeur pendant 36 ans à l'Institut agricole d'Oka, à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe et à l'Université de Montréal, vous êtes sans contredit un pilier de la science québécoise de la microbiologie et de la bactériologie agro-alimentaires et laitières. Il y a 65 ans, vous étiez l'un des fondateurs de l'institut Rosell, qui exporte aujourd'hui 75 % de sa production dans 25 pays. À l'âge de 86 ans, vous avez participé au lancement d'un cédérom qui englobe la majeure partie de vos

recherches scientifiques, une ressource de poids pour le Québec. Monsieur Édouard Brochu, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Marcel Couture, vous avez été l'âme d'Hydro-Québec dans son soutien aux arts et à la culture et, ce faisant, vous avez contribué à l'émergence au Québec du mécénat d'entreprise. De nombreux artistes vous en sont reconnaissants. Votre nom est intimement lié à la revue Forces, qui traduit en plusieurs langues et porte dans toutes les grandes bibliothèques du monde le message de l'originalité québécoise. Vous êtes aussi un des artisans d'un succès annuel, le Salon du livre de Montréal. Monsieur Marcel Couture, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Paule Daveluy, votre nom et votre œuvre sont associés de façon exceptionnelle à la naissance et à l'évolution de la littérature jeunesse au Québec. Vous avez été l'une des premières à publier ici des romans pour les jeunes, et votre Été enchanté est considéré comme un classique de la littérature destinée aux jeunes. Directrice de collection et présidente fondatrice de Communication-Jeunesse dédiée à la promotion de cette littérature au Québec, plusieurs prix ont souligné votre contribution. Madame Paule Daveluy, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Françoise David, vous êtes présidente de la Fédération des femmes du Québec et instigatrice, en 1995, de la marche « Du pain et des roses ». Pendant dix jours, 550 marcheuses ont démontré leur engagement contre la pauvreté et elles furent rejointes à leur destination par 15000 personnes et plusieurs membres de notre gouvernement. Bon nombre des revendications des marcheuses sont maintenant réalité. Avec la Fédération des femmes du Québec, vous vous êtes attelée à la préparation, pour l'an 2000, d'une marche mondiale des femmes contre la pauvreté et contre la violence faite aux femmes. C'est ainsi que vous témoignez, ici comme à l'étranger, du profond engagement social des Québécoises et des Québécois. Madame Françoise David, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalière de l'Ordre national du Québec.

Jean Deschamps, votre feuille de route se confond avec le service public et le développement économique et international du Québec : vous avez été professeur aux HEC de Montréal, sous-ministre du ministère de l'Industrie et du Commerce, président et directeur général de la Société générale de financement, premier titulaire du poste de délégué général du Québec à Bruxelles et délégué général du Québec à Paris, en plus d'avoir été président-directeur général de la Régie des installations olympiques. De plus, votre engagement dans le milieu, que ce soit sur le plan culturel ou communautaire, vous vaut l'admiration de ceux et celles qui vous côtoient. Monsieur Jean Deschamps, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Marie-Eva de Villers, lexicographe, terminologue et pédagogue, vous êtes parmi les Québécoises et les Québécois qui constituent l'indispensable garde rapprochée de la langue française. Dans Le Devoir, à L'Actualité ou comme directrice de la qualité de la communication des HEC, votre vigilance se double de la dissémination d'un plaisir partagé : celui d'une langue qui ne livre toute sa beauté que lorsqu'elle se sait respectée. Vous la connaissez suffisamment pour savoir qu'elle s'amuse à nous poser des pièges. Vous avez

pris le parti de nous apprendre à les déjouer, par votre Multidictionnaire des difficultés de la langue française. Vous savez cependant la langue française capable de respect pour le changement social et, en particulier, pour l'égalité des sexes. Vous l'avez aidée à féminiser un certain nombre de titres, c'est pourquoi, Madame Marie-Éva de Villers, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalière de l'Ordre national du Québec.

Jean-Pierre Duquette, depuis trente ans, vous êtes un acteur majeur de la vie littéraire et artistique montréalaise et québécoise. Activement engagé à la revue Vie des Arts et à la Société Pro Musica, vous vous êtes surtout dévoué comme animateur de deux grandes institutions : la section québécoise du PEN Club et l'Académie des lettres du Québec. Vous vous êtes également distingué comme directeur du Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill. Critique littéraire et d'art de premier plan, vous êtes auteur de sept livres et d'un grand nombre d'articles. Monsieur Jean-Pierre Duquette, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Otto Kuchel, né en Tchécoslovaquie en 1924, vous êtes médecin, néphrologue et scientifique chevronné. Mondialement, on reconnaît en vous le plus grand spécialiste de la physiopathologie des maladies reliées aux hormones du stress, telles l'adrénaline et la dopamine. Professeur exceptionnel, vous avez su vous imposer comme l'un des meilleurs scientifiques en recherche biomédicale contemporaine et vous avez constitué ainsi un héritage scientifique de très grande valeur. Monsieur Otto Kuchel, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Arthur Lamothe, né en France en 1928, producteur, réalisateur, scénariste et monteur, vous avez consacré la portion la plus importante de votre imposante filmographie aux Premières Nations et à leur héritage. Votre engagement envers les premiers peuples de ce continent vous a naturellement amené à siéger au conseil d'administration de Terres en vues, société pour la diffusion de la culture autochtone. Figure de proue du cinéma québécois, érudit, vous avez nourri des amitiés concrètes et avez ainsi contribué à ouvrir le chemin d'une meilleure compréhension et d'un respect mutuel. Monsieur Arthur Lamothe, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Daniel Langlois, fondateur de Softimage, vous avez participé à la dernière révolution du siècle, celle du multimédia. Au grand écran, si les paquebots insubmersibles coulent, les dinosaures s'évadent, les extraterrestres nous envahissent avec autant de réalisme, c'est un peu grâce à vous – ou devrions-nous dire : à cause de vous? Pas étonnant que vous ayez reçu, il y a deux ans, à Hollywood, un Oscar. Chez nous, on vous applaudit parce qu'en combinant le talent créatif, technique et entrepreneurial, vous avez contribué à faire du Québec un carrefour de la technologie du nouveau siècle. Vous êtes un perfectionniste, un leader, un visionnaire. Il suffit que votre nom soit prononcé dans une conversation pour qu'aussitôt les qualificatifs admiratifs se mettent à pleuvoir. Avec Ex-Centris, laboratoire sis à la frontière du réel et du virtuel, vous mettez le Québec aux portes de l'avenir et vous nous conviez à faire le voyage. Avec vous comme guide, comment refuser! Monsieur Daniel Langlois, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Maryse Lassonde, à 23 ans, vous déteniez déjà un doctorat de l'Université Stanford, en Californie. Depuis, vous connaissez une carrière fulgurante, et vos travaux sur la

neuropsychologie de l'enfant font autorité dans le milieu scientifique. Vos publications et vos conférences prononcées à travers le monde témoignent de l'importance et de la qualité de votre production scientifique. Vous vous êtes ainsi mérité de nombreuses distinctions dont un Prix de la recherche de l'ACFAS en 1998. Vous avez également été à la source d'un colloque international organisé par l'ACFAS en collaboration avec le Conseil de la langue française et la Société royale du Canada sur « Le français, langue scientifique de demain ». Ce n'est pas un vœu, c'est un programme. Nous le partageons. Madame Maryse Lassonde, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Gilles Lesage, votre carrière de journaliste est étroitement liée aux notions d'intégrité de l'État, de saine gestion des fonds publics et de progrès des institutions démocratiques et parlementaires. Pendant près de quarante ans, vous avez analysé et commenté l'actualité. Vous avez été un témoin privilégié de l'évolution du Québec, de la Révolution tranquille au référendum de 1980, des accords de Meech à aujourd'hui. Vous êtes de ces journalistes qui, au-delà de l'écume des jours, se font une grande idée de la politique. En cela, vous avez joué un rôle essentiel, car vous avez appelé les femmes et les hommes politiques au dépassement. C'est le plus grand service que vous pouviez rendre au Québec. Monsieur Gilles Lesage, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Denis Marleau, vous êtes le directeur artistique et metteur en scène attitré du Théâtre UBU. Depuis sa fondation en 1982, à coups d'audace et de talent, le Théâtre UBU s'est imposé au Québec et a élargi progressivement sa renommée. Avec Le passage de l'Indiana et Maîtres anciens, présentées en 1996 au Festival d'Avignon, vous avez fait une impression telle que, l'année suivante, on vous confiait l'ouverture du prestigieux festival. Plusieurs prix et distinctions ponctuent votre carrière dont l'œuvre théâtrale est citée dans de nombreux ouvrages de référence. Monsieur Denis Marleau, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Rosaire Morin, Monsieur Morin manque au Québec. Cet homme portait en lui justice et liberté. Il a été l'indispensable directeur de la revue L'Action nationale et l'un des artisans les plus efficaces de la prise de conscience par le peuple québécois de la nécessité de son affirmation. Jusqu'à son dernier souffle, son action a porté sur la reconquête et la maîtrise de notre économie, la défense et la promotion de la langue française et la souveraineté du Québec. Monsieur Morin est décédé le 14 avril 1999. Monsieur Rosaire Morin est nommé à titre posthume Chevalier de l'Ordre national du Québec. Son fils Pierre le représente aujourd'hui.

Hélène Pelletier-Baillargeon, de multiples façons, vous avez contribué à l'évolution de la société québécoise. Écrivaine et journaliste, vous avez été directrice de la revue Maintenant, un des lieux où s'est rénovée la pensée québécoise. Vous êtes aussi l'auteure de deux biographies majeures : Marie Gérin-Lajoie, ouvrage qui vous a valu le prix Maxime-Raymond de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, et Olivar Asselin et son temps, dont nous attendons la suite. Vous avez collaboré régulièrement à de nombreux journaux et revues et avez été membre du Conseil supérieur de l'éducation. Dans votre action et sous votre plume s'exprime avec force le souci de la justice et de l'égalité des chances. Madame Hélène

Pelletier-Baillargeon, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Lucie Pépin, dès les années 60, vous vous distinguiez par votre engagement pour la défense et l'avancement de la cause des femmes au Québec. Vos actions, pour la planification des naissances et pour le droit des femmes à signer leur autorisation médicale ainsi que celle de leurs enfants, vous ont valu respect et admiration. Députée de la circonscription d'Outremont à la Chambre des communes, puis nommée sénatrice, vous avez su faire preuve de détermination et de courage dans chacun de vos combats. Madame Lucie Pépin, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Albert Perron, maître fromager depuis plus de 60 ans, votre contribution au rayonnement de l'industrie fromagère québécoise se traduit par la production et l'exportation d'un cheddar de qualité supérieure sur les marchés nord-américain et européen. Phénomène rarissime, depuis plus d'un siècle votre famille exporte son cheddar, invention britannique, en Angleterre. Cela illustre tant la qualité du produit que la conservation et la mise en valeur de ce patrimoine industriel. Monsieur Albert Perron, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Saint-Pierre, vous avez joué un rôle déterminant dans la relance de la recherche scientifique à l'Université de Montréal, particulièrement dans le domaine des sciences mathématiques et de l'informatique. Au début des années 60, vous avez créé le Centre de calcul et le Département d'informatique de l'Université de Montréal. D'autres que vous imaginaient mal, à l'époque, l'importance que ces domaines allaient prendre dans nos vies et dans l'économie du Québec. Votre contribution à la formation de chercheurs dans l'un des secteurs les plus névralgiques de notre développement représente une inestimable contribution. Monsieur Jacques Saint-Pierre, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Henri Tranquille, c'est dans votre librairie de la rue Sainte-Catherine à Montréal que, le 9 août 1948, était lancé le Refus global. Le choix du lieu n'était pas fortuit. Peu de libraires ont su, comme vous, entrer dans la légende. Cela tient au fait que vous ayez été le guide de milliers d'étudiants, l'hôte d'innombrables bouquineurs et l'aiguilleur de plusieurs carrières littéraires au Québec. L'histoire de la Librairie Tranquille se confond avec celle de la littérature québécoise. En tant que passionné de la lecture, vous avez reçu le prix Fleury-Mesplet en 1996, une distinction accordée annuellement au libraire ou à l'éditeur qui a su le mieux mettre le livre en valeur. Monsieur Henri Tranquille, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Sont aussi nommés : messieurs Joseph-Alfred Rouleau et Jean-Marie De Koninck. Retenus par des engagements professionnels, ils recevront leur insigne au cours d'une cérémonie ultérieure.

À eux et à vous toutes et vous tous qui êtes présents aujourd'hui, je vous adresse nos plus vives félicitations. Je vous remercie.